

INFOS 91



COMITÉ DE L'ESSONNE

Bulletin d'information du Comité de l'Essonne de la Ligue Contre le Cancer

AUX COTES DES PATIENTS

Dépistage : l'Essonne mobilisée

Alors que de récentes études confirment l'intérêt d'un diagnostic précoce des tumeurs pour faire baisser la mortalité due aux cancers, notre département poursuit activement ses campagnes de dépistage du cancer du sein et du cancer de l'intestin.

Objectif de l'Association pour le dépistage des maladies cancéreuses (ADMC) et de ses partenaires pour les années à venir : faire progresser la participation, grâce à une mobilisation accrue des professionnels de santé et de la population.

Les récentes publications scientifiques confirment le grand intérêt du dépistage des cancers. Regardons de plus près ce qui est dit pour les



Le dépistage du cancer du sein
s'adresse aux femmes de 50 à 74 ans

cancers du sein, dont le dépistage a débuté il y a maintenant 5 ans dans notre département. Beaucoup plus de petites tumeurs sont détectées grâce au dépistage organisé. Cette réduction de la taille des tumeurs entraîne une forte amélioration de la survie, comme le précise le Docteur Elkin, qui travaille dans un grand centre de cancérologie, le Memorial Sloan-

Kettering Cancer Center de New York. Presque au même moment, dans un article du journal de l'Institut National du Cancer aux Etats-Unis, le Docteur Shen affirme que la méthode de diagnostic est un facteur pronostic important et que le dépistage conduit à un plus fort taux de guérisons. Ces conclusions doivent inciter médecins et population à participer pleinement à nos campagnes de dépistage. Il y va de la vie de chacun. Il faut savoir anticiper. Dans ce bulletin, nous allons faire le point sur certains aspects du dépistage en Essonne, à la fois pour les cancers du sein et les tumeurs du gros intestin. Que ce soit l'occasion de prendre conscience de son intérêt réel par lui-même et par ses conséquences positives, puisqu'il conduit à des traitements plus efficaces et moins pénibles.

H.G.

EDITORIAL

Dialoguons !

Vous trouverez dans ce bulletin un questionnaire portant sur "Infos 91". Nous sommes intéressés par vos remarques et vos suggestions pour améliorer cette publication. Vous informer est un objectif, mais comment ? En répondant d'abord à toutes vos préoccupations et interrogations. Le dialogue est le moteur de nos choix et votre parole a du poids. Regardez pour le domaine concret de la pratique médicale.

Les troisièmes Etats généraux du cancer, où beaucoup d'entre vous se sont retrouvés, ont permis la mise en place du Plan Cancer. L'ouverture de consultations d'annonce, de groupes de parole, de dispo-



Dr Hervé Gautier
Président du Comité
de l'Essonne

sitifs d'accueil des proches, de comités de patients dans les hôpitaux, ont nettement amélioré les conditions de soins et leur compréhension par les malades et leurs familles.

Nos rencontres de Marcoussis rassemblant patients, médecins et psychologues ont dynamisé au quotidien les attitudes de concertation.

Nous souhaitons agir de même pour ce bulletin, qui est le vôtre. Merci d'avance à tous de nous retourner ce questionnaire et de nous communiquer vos suggestions.

Hervé GAUTIER

Cancer du sein : un examen performant pour toutes les femmes

Encore trop de femmes ne répondent pas aux invitations à passer une mammographie de dépistage. Or le dépistage organisé est très performant. L'Association pour le Dépistage des Maladies Cancéreuses (ADMC) en Essonne est efficace : amélioration de la qualité des clichés et de la lecture des images, deuxième lecture si besoin par des radiologues formés à cette pratique, suivi des résultats. Depuis 5 ans beaucoup plus de formes favorables ont été détectées : plus de 83 % de tumeurs de moins de 2 cm, 39 % de moins de 1 cm, 70 % sans envahissement ganglionnaire, comme nous l'a précisé le Docteur Agnès Bernoux de l'ADMC. Ces résultats sont dans les normes européennes.

Pourtant le taux de participation au dépistage organisé est faible, de l'ordre de 30% et en ajoutant les dépistages hors invitation, la participation n'atteint au total que 59%. L'Institut National du Cancer (INCa), qui pilote le dépistage au niveau national, vise une participation d'au moins 60 % pour le dépistage organisé tel que l'ADMC le propose et une couverture par toutes les formes de dépistage de 80 %. La qualité des mammographies



La mammographie, un examen fiable et utile

du dépistage organisé est identique à celle du dépistage spontané. Les procédures de réalisation sont les mêmes. Le dépistage organisé offre en plus un encadrement logistique et des possibilités d'évaluation très utiles au développement de la pratique du dépistage et à la mesure de ses conséquences. On ne peut qu'inciter les femmes de 50 à 74 ans à répondre tous les deux ans aux invitations pour cet examen performant en terme de santé publique. Sachez que si la participation atteignait cette année en France 70 %, nous éviterions 3 000 décès par cancer du sein. Alors parlez-en autour de vous, encouragez les femmes qui hésitent.

Hervé GAUTIER

Cancer de l'intestin : le dépistage gagne du terrain

Avec plus de 60 000 tests réalisés en deux ans dans l'Essonne, le dépistage du cancer de l'intestin est en constante progression. Un tiers de la population cible (les hommes et les femmes de 50 à 74 ans) ont d'ores et déjà réalisé un test Hemocult ® et la mobilisation



Le test Hemocult ®

se poursuit. L'objectif est d'atteindre un taux de participation d'au moins 50 %, pour entraîner une baisse significative de la mortalité due à ce cancer dans notre département. En cette rentrée 2005, le dépistage a déjà permis de diagnostiquer 64 cancers de l'intestin, dont la plupart à un stade précoce, mais aussi d'enlever près de 200 polypes, qui sont des lésions bénignes susceptibles de se transformer en cancers si elles ne sont pas découvertes à temps. Des résultats tangibles, qui encouragent tous les acteurs de cette campagne à poursuivre leurs efforts de

mobilisation du public et des professionnels. Le principe du test Hemocult ® est simple : il consiste à prélever, à la maison, de petits échantillons de selles, avant de les déposer sur de petites plaquettes de carton de la taille d'une disquette informatique et de les envoyer par la Poste à un centre de lecture spécialisé. Les résultats parviennent 8 à 10 jours plus tard, chez la personne concernée et chez son médecin traitant. Le test recherche la présence de sang invisible à l'œil nu dans les selles. Si le test est négatif, la personne est invitée à le repasser deux ans plus tard. S'il est positif, elle doit réaliser une coloscopie, qui permet de visualiser de manière très fiable le rectum et le gros intestin, siège d'une éventuelle anomalie.

Outre sa simplicité, la réussite de la campagne tient aussi et surtout dans le mode de remise des tests à la population cible :

dans la majorité des cas, ce sont en effet les médecins généralistes qui remettent les test Hemocult ® à leurs patients et leur en expliquent le fonctionnement. 821 médecins, soit plus de 80 % des généralistes du département, participent activement à la campagne. Comme le dépistage du cancer du sein par mammographie (lire ci-dessus), cette campagne est organisée par l'Association pour le Dépistage des Maladies Cancéreuses (ADMC) en Essonne, avec le soutien financier des Caisses d'assurance maladie, du Conseil général, de la DDASS, de la Région Ile-de-France et du Comité départemental de la Ligue. Un partenariat exemplaire au service d'une grande cause de santé publique.

Yves PUŠ

Pour tout renseignement sur le dépistage du cancer du sein et de l'intestin, contactez l'ADMC au 0 810 811 144 (N° Azur, prix d'un appel local)

SAMEDI 19 NOVEMBRE 2005 A MARCOUSSIS

Les médecins, les patients ... et leurs proches



Le Comité de l'Essonne de la Ligue Contre le Cancer organise, pour la deuxième fois, une Rencontre

Médecins-Patients le 19 novembre prochain au Centre National de Rugby de Marcoussis. Cette année, c'est la place des proches qui sera au centre des discussions. Face à une épreuve de santé, les proches sont souvent sollicités et désemparés. Comment aider la personne malade, comment soi-même recevoir un soutien pour partager et vivre les angoisses et les contraintes liées à ce traumatisme ? Comment communiquer ? Autant de questions pour lesquelles les réponses doivent se construire ensemble, familles, soignants et soignés. Cette nouvelle édition se déroulera sous la forme de tables rondes, avec un psychologue, un

médecin généraliste et un médecin spécialiste et un rapporteur. Le Comité souhaite contribuer à la mise en place de moyens visant à aider les patients et leurs familles, face à l'épreuve qui les touche.

Si vous souhaitez participer à cette deuxième rencontre, vous pouvez dès à présent remplir votre coupon d'inscription et nous le retourner dans l'enveloppe T jointe. Dépêchez-vous, les places seront limitées.

Hervé GAUTIER

*Samedi 19 novembre 2005 dès 13h30
Centre National de Rugby de Marcoussis
91640 MARCOUSSIS*

Fin de vie, soins palliatifs : trois associations à votre disposition

Actuellement, l'approche palliative s'envisage bien souvent dès la révélation d'une maladie potentiellement mortelle. Les soins palliatifs sont associés au traitement médical "classique". Une prise en charge globale est alors mise en œuvre afin de permettre au malade de vivre sa vie jusqu'au bout. Elle associe au traitement de la maladie : réduction de la douleur, nutrition, respect de ses décisions, aide psychologique et accompagnement social. Cette démarche implique également le soutien et l'accompagnement de la famille, y compris jusqu'à la période de deuil. Ils n'ont pas pour but de guérir la maladie, mais de soulager le patient en diminuant sa souffrance et de préserver jusqu'à la fin son sentiment de dignité. Chaque année 150 000 à 200 000 malades reçoivent des soins palliatifs. Sont principalement concernés : le cancer, le sida, les troubles neurologiques et dégé-

nératifs tels que la sclérose en plaque, la maladie de Parkinson, la sclérose amyotrophique et la maladie d'Alzheimer. Si l'on prend en compte l'allongement de la durée de la vie, le nombre de personnes décédant après 60 ans, qui est actuellement d'environ 520 000 par an, passera à 700 000 en 2050. Nous voyons combien la population ayant besoin de soins palliatifs va augmenter, et combien les structures aptes à dispenser ceux-ci devront elles-mêmes se développer. En Essonne, trois réseaux sont présents actuellement :

- NEPALE, dont les bureaux se trouvent à Grigny, couvre le nord du département,
- SPES, à Champcueil, assure les soins dans le sud,
- Le Pallium, basé à Trappes, intervient dans sept communes aux alentours de Dourdan.

Généralement composés d'un médecin, d'une infirmière, d'un psychologue et d'un

agent administratif, ces réseaux coordonnent les soins (entre les soignants à domicile et l'équipe hospitalière), accompagnent et soutiennent le médecin traitant ainsi que l'infirmière s'occupant du malade. Ils apportent également une aide logistique au patient et à sa famille pour organiser leur vie à domicile. Joignables 24H/24, ils s'appliquent à mettre en œuvre cette philosophie de prise en charge globale du patient dès qu'ils sont informés de la situation, soit par les professionnels de santé (dans 60 % des cas) soit par les malades ou leur entourage (40 % des cas).

Jean-François FABRE

NEPALE : 01 69 02 44 88

✉ nepale@wanadoo.fr

SPES : 01 64 99 08 59

✉ reseau.spes@wanadoo.fr

Le Pallium : 01 30 13 06 33

✉ reseau.lepallium@lepallium.fr

Site SFAP : <http://www.sfap.org>

Claude Boiziau, ou l'éloge de l'engagement

Claude Boiziau, c'est d'abord un regard, incisif et bienveillant, avec une grosse rasade d'émotion à fleur de paupières. Et puis c'est une voix, d'abord circonspecte, puis de plus en plus volubile au fil des souvenirs : « *Je suis un vieux bonhomme un peu amorti, même s'il m'arrive encore, de temps en temps, d'avoir envie de taper sur la table. Mais ce qui me plaît le plus, c'est la communication. J'aime parler aux gens, du fond du cœur. Pas forcément pour les caresser dans le sens du poil, parfois aussi pour les asticoter* ».

Depuis près de cinq ans, Claude Boiziau met ses talents de communicateur au service du Comité de l'Essonne. Sa mission : répondre, individuellement, à tous les courriers des donateurs. Qu'il s'agisse de simples mots d'encouragement griffonnés en marge d'un formulaire de don, de demandes d'espacement des appels à la générosité (« *Nos donateurs sont souvent âgés, avec des fins de mois difficiles* »), ou de cris de détresse, Claude Boiziau répond à chacun, en pesant minutieusement ses mots et ses arguments, comme s'il écrivait à un proche. Le ton de ses lettres n'a rien d'administratif. « *C'est parce que j'avais un compte à régler avec cette sale maladie que je me suis rapproché de la Ligue*, écrit-il à une femme qui vient tout juste de perdre son mari. *Cela aussi m'a aidé, et m'aide encore à vivre mon deuil. Puis-je me permettre, Madame, de vous suggérer d'adopter les démarches qui furent les miennes?* ». A un correspondant qui regrette l'importance des frais de fonctionnement de la Ligue, il explique : « *S'il est vrai que ne consacrer qu'un peu moins de 60 % de nos ressources à nos missions sociales peut paraître insuffisant, c'est tout bonnement parce que lesdites ressources sont trop faibles ! Car il y a des frais fixes, incompressibles. Imaginons que les ressources dues à la générosité soient doublées : ce serait plus de 75 % du budget qui serait consacrés aux missions sociales !* ».

Ailleurs le ton devient presque intimiste, avec des mots comme chuchotés : « *Je vous souhaite, Madame, une longue et paisible vie* », répond-il à une personne âgée



Claude Boiziau :
"J'aime parler aux gens du fond du coeur".

qui ne se sent plus le courage de faire des dons, avant d'ajouter en post-scriptum : « *Un mot de vous, un appel à l'aide, et nous reprendrons contact avec vous* ». Tout Claude Boiziau est là : un subtil mélange de familiarité, de tendresse et de pudeur.

« L'important, c'est que chacun soit entendu »

« *Appelez-moi comme vous voulez : médiateur, éclaircisseur de malentendus, passeur de pommade à l'occasion. Je suis un peu tout cela à la fois, ou tout simplement celui qui s'y colle. L'important, c'est que toutes ces personnes soient entendues, qu'elles se rendent compte que la Ligue n'est pas qu'une machine à envoyer des courriers, qu'il y a aussi des gens derrière !* ». Toujours cette passion du contact, de l'action publique, qui anime Claude Boiziau depuis plus de 50 ans : jeune ingénieur diplômé de Supélec, il fait 30 mois de service militaire, dont la moitié en Algérie. Ce sera le « détonateur » de son engagement politique. Il débute quelques années plus tard une carrière de chercheur en physique et chimie au CEA de Saclay et adhère au Parti communiste. Dès lors ses responsabilités se succèdent à un rythme effréné : responsable syndical, conseiller municipal de Massy, chef d'un service de 230 personnes au CEA, chercheur (il est l'auteur d'une centaine de publications scientifiques et lauréat du Prix du CEA en 1986). « *Il ne me restait pas beaucoup de temps pour dormir* », se souvient-il.

Trois enfants et deux petits-enfants plus tard vint l'heure de la retraite : « *Nous nous sommes acheté un bateau, et avec ma femme nous avons fait quelques beaux voyages... jusqu'à ce foutu cancer* ». La voix vacille, le regard s'accroche aux portraits qui couvrent les murs de son grand appartement du 20^e arrondissement de Paris. « *Tout le monde sait que j'ai du mal à lui survivre, mais comment dire (un silence) : j'essaie de faire bon usage de cette infinie douleur* »

Au milieu de cartons de livres, de revues et de photos jamais déballés « *Cela me donne l'illusion de ne pas être définitivement installé* », une grande table est couverte de revues, de rapports, de notes : « *La Ligue n'utilise qu'une toute petite partie de mon temps*, explique Claude Boiziau. *Je suis également très actif à Amnesty International : je fais partie de la commission « Femmes » et je représente Amnesty à l'Observatoire national des ONG contre les violences faites aux femmes* » L'après-midi ne suffirait pas à égrener les souvenirs et les engagements de cet éternel militant. « *Et si on descendait casser la croûte ? Parce que moi aussi j'aimerais bien vous poser quelques questions...* »

Jean-François FABRE
Yves PUŠ

Si vous aussi, vous souhaitez rejoindre la Ligue, contactez-nous au Comité de l'Essonne : 01 64 90 88 88

Bulletin d'information du Comité de l'Essonne de la Ligue Contre le Cancer

Centre médical de Bligny,
91640 Briis-sous-Forges
Tél : 01 64 90 88 88. Fax : 01 64 90 88 89

E-mail : cd91@ligue-cancer.net

Site Internet : www.liguecancer-idf.com

Directeur de la publication :

Hervé GAUTIER

Conception et réalisation : Y. PUŠ

Secrétariat de rédaction : A. ALLEZOT

Comité de rédaction : A. ALLEZOT,
H. GAUTIER, R. LE GARREC, F. LEYD, Y. PUŠ

Comité de lecture : P. BELLAY,
J.-M. LEBALLEUR, T. LEDOUX, J.-P. de VAERE

Impression : CFI PRINT
01 69 11 83 72 LISSES

Tirage : 14 000 exemplaires